

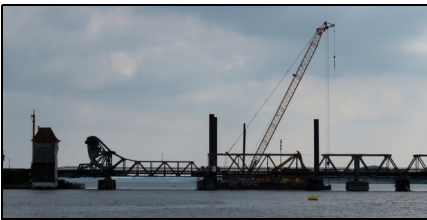
Thoè ne fait pas le pont

Lindaunis, le 10 juin. Mai et juin sont la période des congés légaux rallongés par des ponts. Vous me direz que cela ne concerne sans doute pas Thoè et son équipage oisif de chez les oisifs. En quoi pourrions-nous être concernés par la semaine de 40 heures, les week-ends ou les jours de congés puisque, pour nous, tous les jours sortent du même moule. Notre seul souci terrien est de trouver de temps à autre un supermarché ouvert.

Détrompez-vous : les ponts nous concernent aussi ! Le pont basculant de Lindaunis a été construit en 1924. Vétuste, l'administration concernée a décidé de le rénover et de le reconstruire. Lors de notre passage aller, nous avons appris à nos dépens que le pont n'ouvrirait plus que deux fois par jour. Ladite administration n'a pas jugé utile de mettre un avis noir sur blanc sur les piles grises du pont. Alors, c'est la débrouillardise, Google, Internet et le qu'en-dira-t-on. Un site généralement bien informé auprès de sources qui, on le comprend, souhaitent rester anonyme mentionne encore aujourd'hui, que le pont ouvre à 11:45 et 16:45. Pourtant, il ne s'est pas ouvert, même en hurlant l'ordre abracadabrantique « *Sésame ouvre-toi !* ». Un autre site mentionne que le pont est fermé aux trafics routier, ferroviaire et nautique jusqu'au 11 juin.



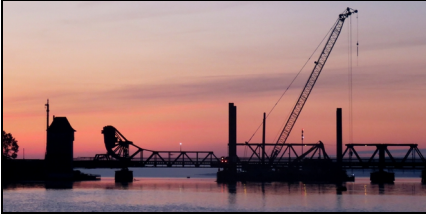
Un tour-du-mondiste allemand vient de nous rendre visite pour nous informer, nous qui avons jeté l'ancre devant le mauvais côté du pont. D'après les informations qu'il tient de la marina proche, il n'y a aucune chance que le pont ouvre ce vendredi 11. Peut-être qu'il ouvrira samedi... Ou alors *a la maniana de la maniana*. Les temps ne sont plus ce qu'ils étaient. La précision horlogique allemande semble aussi dérégulée que la mécanique du pont jadis-basculant. Comme le précise le tour-du-mondiste, il pensait trouver ce genre de situation surréaliste dans quelque république bananière, mais pas en Allemagne. Espérons que notre saison nautique ne se passera pas à attendre que le pont se lève !



Lindaunis, le 11 juin. À part le soleil brillant de mille feux, ce vendredi 13 – 2 = 11 ne se présente pas sous le meilleur augure. Apparemment l'urgence du chantier pontifiant est de suspendre le trafic *et* les travaux. La grue qui s'est acharnée hier à ramasser des cailloux à 4 mètres sous la surface et de les rincer dans sa herse avant de les élever dans l'air pour les verser dans une benne est au repos. Pourquoi ? Toutes les hypothèses, même les plus farfelues passent entre les oreilles du Docteur Watson, le détective-investigateur contrôleur des travaux finis du bord :

- Est-ce la semaine de 4 jours germaniques ? La visite de Joe Biden en Europe ? Les montagnes russes du Bitcoin ? La gifle de Macron ?

- Est-ce pour célébrer le début de l'euro de foot ou la fin de celui de hockey sur gazon ? En hockey, les Belges masculins ont perdu hier leur demi-finale aux tirs au but et les Belges féminines jouent la leur aujourd'hui.
- A priori, Roland Garros (pilote de la guerre 14-18) nous paraissait peu probable ici. Mais Alexander Zverev, allemand comme son nom ne l'indique pas, joue sa demi-finale aujourd'hui vers 14 heures contre mon favori, le grec Tsitsipas.
- Ah, mais oui, cela doit être plutôt ceci : les gilets orange, casques jaunes et gants de cuir ont dû s'éclipser en même temps que l'éclipse de soleil d'hier. Heureusement, tout espoir n'est pas perdu : c'était une éclipse partielle.



En tous les cas, le calme, la tranquillité et le chant des oiseaux sont au rendez-vous. Pas un train, pas une auto, pas un camion, pas un bateau ne passe. Ils ne sont même pas visibles à l'horizon. La plupart des bateaux sont hors de portée de l'antenne AIS/VHF. Nous sommes dans une voie sans issue que personne d'autre n'a l'idée d'emprunter. Un *no man's land*. Un confinement uni-personnel. Sans Internet pour nous dés•informer (merci l'écriture inclusive), on est comme un vieux soldat japonais dans son maquis déserté, ignorant que la guerre 40-45 est finie depuis ses 20 ans.



Peut-être qu'il s'agit d'un méga cluster pandémique ? Heureusement, nous sommes vaccinés contre le Covid et ses variants anglais, indiens, sud-africains (peut-être), brésiliens (sans doute) et le plus médiatiquement contagieux de tous – les études sont en cours – le variant breton. Le *switch*, nouveau concept français indiquant qu'un variant peut en cacher un autre plus virulent pend au-dessus de notre mât comme une épée mal saisie à la voûte céleste (terme de marine indiquant qu'une chose est attachée ou sécurisée).

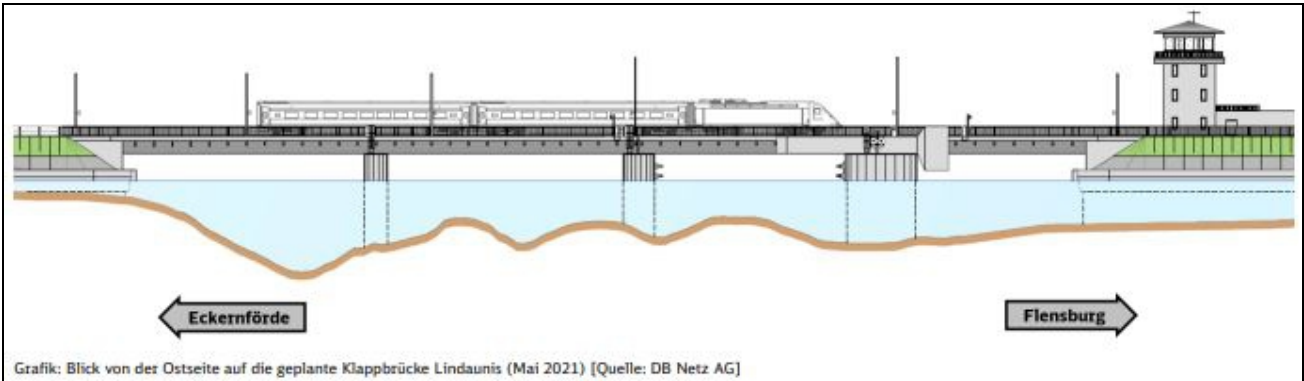
Allons à la pêche aux informations du jour. Ce sera de la pêche à la traîne, au propre et au figuré. Le Cap' met l'annexe à l'eau, s'acharne sur la tirette pour mettre le moteur en marche. Il semble noyé dans son inactivité de la nuit. Notre petit bateau gonflable se déplace finalement sur l'eau opaque de la Schlei. Elle est devenue brunâtre à force de rejets divers et variés provenant des cultures de céréales omniprésentes dans ce grenier à blé. Le fond est essentiellement composé de vase aussi collante que noire. Tournesol jubile d'avoir eu l'idée en 2019 d'installer une pompe à eau de mer pour arroser le pont. Quand on lève l'ancre, elle donne des merveilles pour nettoyer en continu la chaîne de l'encre vaseuse que les maillons tentent de déposer sur la plage avant.

Au bureau de la marina toute proche, on me confirme l'information (pourrie) toute fraîche de ce matin. Le pont sera fermé à tout trafic terrestre au moins jusqu'au 20 juin. Pour le passage des bateaux, ce sera (peut-être) jusqu'au 17 juin. L'information provient d'un groupe d'abonnés au maître d'œuvre de l'ouvrage, la Deutsche Bahn. Cela promet, diraient les médissants !

Alors là, c'est le pont-pont, nous sommes faits comme des rats. Bien décidé à ne pas rester devant ce pont, le Cap' met en route pour s'en éloigner.



Et de croiser quelques voiliers démâtés se dirigeant allègrement en sens inverse vers le pont de malheur dont le tirant d'air est de 3.8 mètres. Devrons-nous démâter Thoè pour nous évader ? Telle est la question qui se posera d'ici peu au Cap'.



Puisque le maître d'œuvre (MO) est la Deutsche Bahn (DB), allons voir sur son site Internet. Le Cap' trouve la page www.bauprojekte.deutschebahn.com/p/bruecke-lindaunis

Génial ! Le site renvoie vers une page Facebook d'information en continu. FB va enfin servir à quelque chose de vraiment utile. Ci-contre une capture de cette page. Il n'y a rien de plus, pas un mot de plus.

www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A%2F%2Fbauprojekte.deutschebahn.com%2Fp%2Fbruecke-lindaunis.

Trop drôle ! Je ne fais plus aucun effort pour rendre ce récit un tantinet rigolo ! Pathétique, la civilisation de l'information numérico-digitale ! Rien de tel que de trouver les *fake news* à la source.

Allons (nous faire) voir ailleurs sur le site DB. *Les fermetures s'appliquent aux navires à mâts et superstructures hautes qui nécessitent des opérations de pliage (!) : Il est peu probable que le verrouillage (!) soit levé avant le jeudi 17 juin 2021. Pour plus d'informations sur l'expédition (!), veuillez contacter les voies navigables et Bureau d'expédition de la mer Baltique sur www.wsa-ostsee.wsv.de* (traduction Google de la partie intéressante de la page 3 du document). Rien à trouver concernant le pont sur ce dernier site, *of course* !

C'est du même tonneau que les infos relatives à la pandémie contre lesquelles les gens descendaient dans la rue : « *il est peu probable que...* » Vive la rigueur allemande ! À moins que ce soit la rigueur des cheminots de toutes origines ?

Lien : www.bauprojekte.deutschebahn.com/p/bruecke-lindaunis/pdf